

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): A ce propos, j'ai lu avec un vif intérêt dans les journaux que le premier ministre avait convoqué cette réunion de mardi afin d'offrir au chef de l'opposition et aux chefs des autres partis une solution de rechange. Ce qui a été rapporté dans les journaux donne toute l'apparence d'une fuite bien calculée; le premier ministre me dirait-il si c'est vraiment là le but de cette réunion et s'il a l'intention de renoncer aux trois feuilles d'érable en faveur d'une seule feuille et de substituer le pavillon rouge à l'Union Jack dans la communication qu'il lira à cette réunion?

Le très hon. M. Pearson: C'est un honorable vis-à-vis qui a demandé ou proposé la tenue de cette réunion.

Le très hon. M. Diefenbaker: Qui est-ce?

Le très hon. M. Pearson: Un ami du très honorable représentant, l'honorable député de Sainte-Marie. Ce dernier ayant formulé cette demande, j'ai cru qu'il serait peut-être utile de poursuivre les discussions que nous avions eues l'autre jour avec le chef de l'opposition et les autres chefs. Si le très honorable représentant se souvient bien, il avait été convenu à ce moment-là qu'il y aurait peut-être un autre entretien. Cet entretien aura lieu mardi. Autant que je sache, il n'y a pas de fuite quant à la nature de l'entretien.

Le très hon. M. Diefenbaker: Si je comprends bien, le renseignement paru dans les journaux à ce propos ne serait pas fondé, de l'avis du premier ministre.

Le très hon. M. Pearson: Non, monsieur l'Orateur. Comme je n'ai pas lu tous les commentaires parus dans les journaux au sujet de cette réunion, je ne puis ni confirmer ni démentir ce qui a été dit dans la presse, mais j'espère que la réunion sera fructueuse et que nous pourrions examiner la situation parlementaire à la lumière du débat qui se poursuit présentement.

Le très hon. M. Diefenbaker: Il est évident qu'il s'agissait d'une fuite.

(Texte)

M. Georges Valade (Sainte-Marie): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au très honorable premier ministre?

Le premier ministre voudrait-il nous dire si, au cours de ces discussions, il sera question du modèle du drapeau lui-même, du choix du dessin?

[Le très hon. M. Pearson.]

(Traduction)

Le très hon. M. Pearson: Je n'ai aucune idée des questions que mes collègues et les chefs des autres partis vont étudier à cette réunion.

(Plus tard)

M. Eric A. Winkler (Grey-Bruce): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre au sujet de la réunion projetée pour mardi prochain relativement au débat sur le drapeau présentement en cours à la Chambre. Le premier ministre songe-t-il à proposer qu'un comité mixte des deux Chambres soit formé pour étudier la question et présenter ses recommandations à la Chambre des communes?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, je songe à écouter toute proposition que pourront me soumettre mes collègues, les chefs de chacun des partis.

LES TRAVAUX PUBLICS

OTTAWA—LOCATION D'ESPACE DANS DES ÉDIFICES INACHEVÉS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre des Travaux publics? Le ministre aurait-il une déclaration à faire au sujet des rumeurs plutôt troublantes selon lesquelles le gouvernement louerait de l'espace dans des édifices inachevés à des prix permettant de payer en très peu de temps le coût entier de ces édifices dont l'Administration n'occupe qu'une partie?

(Texte)

L'hon. J.-P. Deschatelets (ministre des Travaux publics): Monsieur l'Orateur, je suis très heureux que l'honorable député me fournisse l'occasion de faire une déclaration à la suite de ce qui a paru dans les journaux, hier.

Ceci me permet de dire que pour la première fois dans l'histoire de la location d'espace par aucun gouvernement, des soumissions publiques ont été demandées. Pour les deux immeubles concernés, des soumissions publiques ont été demandées, elles ont paru dans les journaux locaux et une vingtaine d'entrepreneurs ont manifesté un intérêt pour ces deux contrats. Six entrepreneurs nous ont soumis des prix et nous avons choisi les deux plus bas.

C'est le seul renseignement qui, à mon avis, manquait dans les journaux d'hier, mais je crois que c'est le plus important.

(Traduction)

M. Knowles: Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. S'il en coûte tellement